

Éditorial

L'analyse des publications dans le domaine des humanités numériques fait ressortir deux tendances. La première considère les humanités numériques comme un domaine d'étude qui se situe à l'interface entre l'informatique et les lettres, langues, sciences humaines et sociales (LLSHS). La deuxième tendance limite les humanités numériques à des bases de données. En réalité, les humanités numériques constituent un champ de recherche plus large, qui inclut les problématiques liées au traitement informatique de problèmes sociétaux. Bien qu'elles combinent les technologies numériques avec les disciplines des sciences humaines et sociales, les humanités numériques constituent à nos yeux une approche de recherche pluridisciplinaire qui va au-delà des méthodes et des outils.

L'objectif de ce numéro spécial est précisément de faire le point sur les recherches relevant à la fois des disciplines des systèmes d'information et des LLSHS. En particulier, nous avons sollicité les chercheurs et chercheuses de différentes disciplines partageant un intérêt commun pour la contribution des méthodes des systèmes d'information aux humanités numériques.

Cette diversité de thèmes et de méthodes se retrouve dans les articles retenus par le comité de lecture.

Dans le premier article, les auteurs Jacky Akoka, Isabelle Comyn-Wattiau et Cédric du Mouza présentent un état de l'art sur la conception de Bases de données prosopographiques en Histoire. Ils mettent l'accent sur la méthode prosopographique et sur les concepts fondamentaux sous-jacents tels que le temps, l'incertitude, l'imprécision et la crédibilité des sources historiques.

Le deuxième article, rédigé par Francesco Beretta et Vincent Alamercery, aborde la problématique de la modélisation collaborative de l'information au service de la production de données géo-historiques et de l'interopérabilité dans le Web sémantique. Cette problématique s'inscrit dans le cadre du passage du projet symogih.org au consortium *Data for History*. Une attention particulière a été portée à la question de la création d'un modèle générique et ouvert.

Les auteurs du troisième article, Géraldine Castel, Genoveva Vargas-Solar et Javier A. Espinosa-Oviedo, proposent de fournir un retour d'expérience ainsi qu'une validation expérimentale d'un projet pluridisciplinaire consacré à l'analyse comparative des campagnes politiques sur les réseaux sociaux à l'approche des élections au Parlement européen de 2014 en France et au Royaume-Uni. L'article présente des résultats expérimentaux concernant trois des phases du cycle de vie de la collecte des données : la collecte, le nettoyage et le stockage. Il en résulte une base de données prêtes à être analysées selon différents angles afin d'aider à traiter le sujet abordé en sciences politiques.

Gérald Kembellec, Orélie Desfriches-Doria et Marie Gispert présentent, dans le quatrième article, la genèse, la mise en œuvre et les réalisations d'un projet de co-conception d'un dispositif numérique qui s'inscrit dans le champ des humanités numériques. Il s'agit de la conception, réalisation et de la mise en service d'une base de données de références bibliographiques de critiques d'art. Une méthodologie interdisciplinaire a été adoptée par les auteurs dans la co-construction de ce produit numérique ainsi qu'une réflexion autour des conditions du projet pour la mise en œuvre de cette interdisciplinarité.

En ce qui concerne le futur des humanités numériques, on peut estimer que ces dernières seront intégrées dans les LLSHS, formant ainsi une discipline unique. Elles deviennent ainsi une des composantes des méthodologies des LLSHS. D'autres envisagent les humanités numériques comme

une discipline autonome focalisée sur les technologies et en rupture avec les disciplines des sciences humaines et sociales. Ce numéro spécial est une invitation à approfondir ce débat.

Editeurs du numéro spécial

Jacky Akoka, Informatique, CNAM & IMT-BS
Jérôme Darmont, Informatique, Université Lyon 2
Cédric du Mouza, Informatique, CNAM

Comité de lecture :

Bertrand Augier, Histoire, Université de Nantes
Carmen Brando, Sciences de l'Information et de la Communication, EHESS
Michel Feugère, Archéologie, CNRS
Anne Garcia Fernandez, Anthropologie, CNRS
Stéphane Lamassé, Histoire, Université Paris 1
Sabine Loudcher, Informatique, Université Lyon 2
Nathalie Pinède, Sciences de l'Information et de la Communication, Université Bordeaux Montaigne
Nicolas Turenne, Informatique, INRAE